
Linguistique chinoise : histoire de la langue et de ses représentations

Alain Peyraube



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20759>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 507-509

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alain Peyraube, « Linguistique chinoise : histoire de la langue et de ses représentations », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20759>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Linguistique chinoise : histoire de la langue et de ses représentations

Alain Peyraube

Alain Peyraube, *directeur d'études*

Syntaxe diachronique du chinois : formes nominales

- 1 AU cours de l'année écoulée, l'histoire et l'évolution des formes nominales du chinois standard et d'autres langues sinitiques (dialectes) ont été étudiées, de l'époque pré-archaïque (XIV^e siècle avant J.-C.) à l'époque moderne (XVIII^e siècle). Après avoir analysé l'année dernière (2008-2009) le système des pronoms et celui des numéraux et des classificateurs, le séminaire de cette année a été consacré à plusieurs structures syntaxiques en rapport avec les syntagmes nominaux : marqueurs de l'agent dans les constructions passives, suffixes locatifs dans les formes prépositionnelles de lieu et de direction, phrases copulatives à prédicat nominal, marqueurs du datif et du causatif.
- 2 Il n'y a pas de marqueurs d'agent dans les constructions passives avant la période du bas-archaïque (V^e-II^e siècle av. J.-C.). Ils apparaissent d'abord sous la forme de la préposition *wei*, puis sous celle qu'on connaît aujourd'hui dans la langue contemporaine : *bei*. Il est à remarquer toutefois que les passifs sans agent sont antérieurs aux formes passives avec un agent explicite. Les premiers, avec la préposition *bei* suivie directement par le verbe, date du I^{er} siècle de notre ère (GN + *bei* + GV), alors que les seconds (GN + *bei* + Nom + GV) ne sont pas vraiment attestés avant la dynastie des Tang (VI^e-X^e siècle). Il n'est donc pas possible de faire dériver les passifs sans agent de ceux avec agent, comme cela a été proposé à de nombreuses reprises. Historiquement, on a eu l'évolution inverse.
- 3 Les suffixes locatifs (suffixes nominaux), que certains linguistes n'hésitent pas à catégoriser comme des postpositions (Claude Hagège), existent depuis l'époque pré-archaïque (XIV^e-XI^e siècle av. J.-C.). Ils ne sont cependant pas obligatoires pour exprimer la localisation. Les prépositions de lieu, avec lesquelles ils sont employés, en revanche,

sont nécessaires. C'est sous les Han (I^{er} siècle av. J.-C.) que ces suffixes deviennent obligatoires pour changer les noms ordinaires en mots de lieu. Les prépositions de lieu, elles, deviennent alors facultatives. Au Moyen-Âge, et pendant plusieurs siècles (VII^e-XII^e siècle), ces locatifs ont une valeur vague et indifférenciée, le *fanxiangxing* dont parlait déjà le linguiste Lü Shuxiang. Ils acquièrent plus tard leur valeur propre (*dingxianxing*).

- 4 Si la définition d'une copule, c'est de relier un syntagme nominal sujet à un prédicat nominal dans des phrases équationnelles, il n'y a aucune raison de ne pas considérer la particule finale *ye* du chinois ancien comme une copule. Il existe aussi bien d'autres morphèmes grammaticaux (comme *hui*, *wei*, etc.) qui sont des copules en chinois pré-archaïque et archaïque. Autrement dit, la thèse qui veut que le chinois ancien ne possédait pas de copule n'est pas fondée. Nous avons ensuite montré que la copule du chinois contemporain *shi* était bien issue du pronom démonstratif *shi* « ce ». La dérivation est intervenue à la fin de l'époque des Royaumes-Combattants, aux alentours du II^e siècle avant J.-C. Cette dérivation ne peut pas être considérée comme un processus de grammaticalisation, car elle viole le principe d'unidirectionnalité de la grammaticalisation, qui exige qu'un morphème passablement grammatical (un pronom) ne peut pas être à l'origine d'un morphème moins grammatical (verbe). Il faut donc, dans ce cas, parler de lexicalisation, plutôt que de « dégrammaticalisation ».
- 5 Vers la fin de l'année, le problème des marqueurs du datif, en diachronie, mais aussi en typologie, a été de nouveau abordé, pour savoir si certains marqueurs spécifiques à des dialectes chinois pouvaient être reliés à l'étape de la langue chinoise médiévale.
- 6 Le séminaire a été articulé avec celui de Hilary Chappell, directrice d'études à l'EHESS, qui a aussi été consacré aux constructions nominales des langues sinitiques, mais d'un point de vue proprement typologique.
- 7 Ces recherches liées au séminaire ont été présentées lors de plusieurs conférences et colloques internationaux : à l'Académie des sciences sociales de Chine en septembre et décembre 2009 ; à l'Université de Pékin (Chine) en décembre 2009 ; à l'Université de Sousse (Tunisie) en février 2010 ; dans le cadre d'un colloque conjoint de l'ANR et de la National Science Foundation de Taïwan, à Paris, en avril 2010, à l'université de Harvard lors du colloque annuel de l'Association internationale de linguistique chinoise, en mai 2010 ; à l'Université du Zhejiang (Chine) en juin 2010 lors d'un colloque sur la langue médiévale chinoise.
- 8 Plusieurs conférenciers invités sont enfin intervenus dans le cadre du séminaire : Fang Mei, directrice de recherche à l'Académie des sciences sociales de Chine ; Lien Chin-fa, professeur à l'université Tsinghua de Taïwan ; Liu Ziyu, professeur à l'université de Pékin.

Publications

- « On the history of Chinese directionals », *Proceedings of the Workshop on Chinese directionals : history and dialectal variation*, Taipei (Taïwan), Academia Sinica, 2009, p. 174-187.
- « Hanyu shiti de lishi yanjiu » (Recherches historiques sur le temps et l'aspect en chinois), dans *Hanyu de ti he shi (Temps et aspect en chinois)*, sous la dir. de Feng Li, Yang Yonglong et Zhao Changeai, Beijing, Yuwen chubanshe, 2009, p. 1-9.
- Avec LI Ming, « Hanyu yiyuan dongci de lishi yanbian » (Évolution historique des verbes volitifs en chinois), *Hanyu shi xuebao*, n° 8, 2009, p. 17-35.

- Avec Hsiung Hui-ju, « Guanyu liandongshi de lishi fazhan de jidian kaolü », (Quelques problèmes sur le développement historiques des constructions en série), *Lü Shuxiang xiansheng bai nian danchen jinian wenji* (Recueil d'essais pour le centième anniversaire de la naissance du Prof. Lü Shuxiang), 2010, p. 249-258.
-

INDEX

Thèmes : Linguistique, sémantique